

La Convention d'Évora Monte 1834

À Évora Monte, le 26 mai 1834, un traité de paix appelé comme "Convention d'Évora Monte" ou "Concession d'Évora Monte", qui a mis fin à la seule guerre civile portugaise en près de 900 ans d'histoire.

Au début du 19^e siècle, les idées libérales se sont répandues dans la plupart des monarchies et le Portugal ne fait pas exception. La guerre civile a éclaté au Portugal en 1831, après D. Miguel, un monarque absolutiste et traditionnel, a remplacé en 1828 le Charte constitutionnelle qu'il s'était auparavant engagé à respecter. La Charte était en vigueur depuis 1826.

Son frère aîné, D. Pedro, protecteur du régime constitutionnel, qui a ensuite occupé le trône au Brésil, retourné au Portugal, et de l'archipel des Açores formé une armée de mercenaires et d'exilés. En 1832, D. Pedro a atterri au nord de Portugal et a pris la ville de Porto, commençant une période de deux ans des effusions de sang, batailles, persécutions et destruction du pays.

Les absolutistes de D. Miguel ont été définitivement battus le 16 mai 1834, dans la bataille d'Asseiceira, dans la région centrale du pays, forçant ce même monarque à se réfugier avec ce qui restait de son armée dans la ville d'Évora, à 25 km d'Évora Monte. D'un autre côté, les troupes libérales de D. Pedro prenaient Estremoz.

Avec un armée affaiblie et malade, D. Miguel est forcé de demander une trêve à son frère D. Pedro, après avoir reconnu l'impossibilité de continuer la guerre ou de rejoindre son cousin, D. Carlos, qui luttait toujours contre les idées libérales en Espagne. Les deux parties ont convenu de la signature de la paix à Évora Monte, dans la résidence de l'époque Maire, Joaquim António Saramago.

La Convention ou Concession d'Évora Monte, signée le 26 mai 1834 par les chefs militaires des deux armées, a conduit D. Miguel à l'exil en Italie (et plus tard en Autriche, où il mourrait) et le don du trône portugais à sa nièce D. Maria II, fille de D. Pedro. D. Maria II rétablira la Charte constitutionnelle et, avec la arrivée de la paix, le commerce s'est modernisé avec l'abolition des primates, des ports la terre ferme et la nationalisation des couvents et des monastères. L'administration, la justice et l'armée ont également été modernisées. Ci-après, le Portugal entrepris le même chemin que les autres nations européennes.